

JEPHSON (*Arthur - Jermy - Mounieney*), Officier anglais, membre de l'Expédition de secours à Emin Pacha (Tonbridge, Angleterre, vers 1863 — ..., 22.10.1908). Fils du Rd. John Montaney et d'Ellen, fille d'Isaac Jermy; époux de Haed, Anna.

Ses études commencées à l'école préparatoire de Tonbridge se poursuivirent à Eton. Lieutenant aux Royal Irish Rifles, il fut engagé par Stanley, en 1887, pour prendre part à l'expédition envoyée au secours d'Emin Pacha.

« Jephson était encore tout neuf en fait de lointains voyages, nous en dit Stanley (*Dans les Ténèbres de l'Afrique*, Paris, Hachette, 1890, p. 42), et peu accoutumé à la rude vie du désert. Quelques membres du Comité pensaient qu'il ne vaudrait rien pour une expédition de ce genre : il leur semblait trop « première classe ». Mais, honorable et l'âme haute, poursuit l'explorateur, grande intelligence et grand cœur... Jephson se révéla bientôt tout entier en se mettant au dur travail du pionnier avec l'imperturbabilité d'un vétéran... Dans les premiers temps, j'avais craint, nous dit encore Stanley, qu'il ne fût porté à traiter un peu rudement son entourage. Lorsqu'un jeune anglais débordant de vigueur animale est entraîné par un travail sérieux à conduire une centaine d'indigènes encore frustes qui ne comprennent pas un mot de ce qu'il dit, il faut s'attendre à pas mal de bousculades ; mais, dès qu'il est capable de s'exprimer en dialecte... le bâton n'est plus dans sa main qu'un emblème d'autorité. La plaisanterie ou une légère malice épicée d'humour produit souvent plus d'effet que la trique sur les Africains. Lorsque nous sortîmes de la forêt, Jephson était déjà un officier précieux, vigoureux, brave, résolu, et à la hauteur de n'importe quelle tâche ».

Jephson et deux autres membres de l'expédition, Nelson et Stairs, arrivèrent les premiers à Suez. Stanley et Parke les y rejoignirent en février 1887. L'équipe entière gagna bientôt Zanzibar (22 février), puis le Cap (début de mars) pour arriver à Boma le 19 mars et, de là, par la route des caravanes, le Haut Fleuve et l'Aruwimi, gagner Yambuya le 15 juin. Barttelot et Jameson laissés à Yambuya où Ward et Bonny les rejoindraient bientôt, Stanley et ses autres compagnons se dirigèrent, à travers la forêt, vers le lac Albert dans les environs duquel ils espéraient entrer en contact avec Emin. Après des semaines d'un voyage pénible, le gros de l'expédition arriva à Ipoto le 18 octobre. Il y fut décidé que Parke et Nelson s'y établiraient pour y servir de liaison entre l'arrière-pays et leurs compagnons qui iraient s'installer à Fort Bodo. Ils y arrivèrent en effet en janvier 1888 et tentèrent de là d'entrer en rapports avec Emin. N'y parvenant cependant pas, ils se rendirent chez le chef Manzamboni avec qui, le 15 avril, Jephson fit l'échange du sang. Au camp de Nsabe, une lettre d'Emin leur apprit l'arrivée du Pacha à la rive du lac. Stanley lui envoya aussitôt (26 avril) Jephson qui se joindrait à lui pour inspecter ses forces et se rendre compte par là de l'esprit qui régnait, à l'époque, en Equatoria.

A vrai dire, la plupart des garnisons de l'Equatoria s'étaient rendues coupables de rébellion envers le Gouverneur. Fallait-il les punir ou se les réconcilier ? A en croire Casati qui était depuis plusieurs mois aux côtés du Pacha et qui penchait vers la modération, c'est

Jephson qui poussa Emin à la rigueur. Le Pacha destitua donc la plupart des rebelles. La mesure lui valut l'accueil le plus glacial dans toutes ses garnisons.

Fin 1888, Stanley recevait de Jephson une lettre datée de Dufilé le 7 novembre, mais augmentée de post-scriptums datés de Wadelai, le 24 novembre, et de Toungourou, le 18 décembre. Jephson, Emin et le médecin du pacha,

Vita Hassan, avaient été faits prisonniers le 18 août et enfermés à Redjaf. Mais ils s'étaient évadés à la faveur d'une attaque madhiste sur la place et se préparaient à rejoindre Stanley. Celui-ci vit en effet arriver à son camp, le 18 février 1889, Emin, Vita Hassan, le grec Marco, un groupe d'officiers égyptiens demeurés fidèles au Pacha et Jephson.

On sait quelle peine eut Stanley à décider celui qu'il venait de « délivrer » à le suivre. Quand il y parvint, Jephson fit naturellement partie de la caravane qui quitterait Mazamboni le 8 mai 1889 pour arriver le 4 décembre à Bagamoyo par le lac Albert-Edouard, l'Usongora, l'Unyampaka, l'Uganda, la Ruzizi, l'Unyamwezi et le Karagwe.

A Bagamoyo, le Pacha renonça à suivre ses « sauveurs » qui rentrèrent en Europe, Jephson et Stairs, en premier lieu, dès avril 1890 par Brindisi.

Rentré en Angleterre, Jephson y devint vedette de la géographie, membre de la Royal geographical Society et, d'ailleurs, aussi, de la Société royale de géographie de Belgique. Il resta l'ami de Stanley et fut invité avec lui, le 2 octobre 1891, à une audience du Roi-Souverain Léopold II. Il se vit, par après, octroyer la charge de Queen's messenger qu'il exerçait de 1895 à 1901.

On doit à Jephson ses souvenirs de l'expédition au secours d'Emin pacha, révisés par Stanley lui-même : *Emin and the rebellion at the Equatoria*, London, Sampson, Low et Martson and Cy, traduit en français (Paris, Hachette, 1891), et *Stories told us in Africa forest*.

11 avril 1953.

Marthe Coosemans.

[J. J.]

Stanley, H. M., *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, Hachette, 1890, t. II, chap. XXV — Casati, G., *Dix années en Equatoria*, Paris, Didot, 1892, pp. 366, 373, 375, 376, 408. — Parke, H. T., *My personal experience in aequatorial Africa as medical officer of the Emin Pasha relief, Expedition*, 3^e ed. London, Sampson, Low et Marston and Cy, s. d. ; Stanley, Dorothy, *Autobiographie de H. M. Stanley*, trad. Paris, Plon, s. d. (1911), pp. 222, 277. — Jadot, J. M., *A propos d'un texte du baron Charles Liebrechts in Bull. des Séances de l'I. R. C. B.*, t. XIX, 1948, pp. 320, 322.